

voué du gouvernement ? Comment des principes si contraires peuvent-ils sympathiser ? Etait-ce là ce qu'il nous fallait ? Il faut croire que notre *grandissimum homo in statuâ*, pensait que l'éclat de sa présence aurait tellement ébloui et son adversaire et les électeurs, à lui mériter une élection unanime ; mais la témérité trop souvent portée à l'erreur. Qu'aurait dit le public, d'un tel choix ? lui dont les principes, (non anti-unionnaires, quoique peut être anti-billieux), lui dont les principes dis-je ne sont que trop connus publiquement. Néanmoins je crois que notre jeune ex-candidat pourrait recevoir le pardon de sa vaine et sottise témérité, de nous tous, s'il avait publiquement que peu de jours avant l'élection, il avait en songe appris que les femmes seules devaient voter et non les hommes et qu'alors par son art spécial de les enchanter, il avait, comme il n'y a pas le moindre doute, été sollicité par la majorité d'entr'elles, de se présenter s'étant assuré là de leur suffrage.

Je conclurai par dire que je regrette beaucoup de ne pouvoir prouver au public les sentiments et les talens de ce *brillantissimum homo in aere*, en faisant part d'une lettre qu'il avait laissée à un de ses amis du Château Richer, pour être lue à cette prétendue majorité des électeurs qu'il réclamait injustement par l'officier rapporteur qui a refusé de le faire. Car c'était vraiment un chef-d'œuvre de la nature, en parlant duquel, on aurait pu dire avec vérité " la montagné en travail enfanta d'une souris. " Nous espérons que notre jeune monsieur ne sera pas indigné de ce que nous lui adressons très respectueusement et voudra bien accepter les souhaits les plus sincères que nous lui faisons de mieux se préparer pour une autre élection.

PLUSIEURS ÉLECTEURS.

Isle d'Orléans, mars 23, 1831.

Nous avons cédé pour aujourd'hui à des correspondants plus pressés la place que nous réservons ordinairement à nos propres divagations. Nous prendrons plus tard notre revanche ; à propos, nous dirons à notre jeune artisan que lorsqu'on veut se voir figurer dans un journal d'une véracité aussi irréprochable, d'une indépendance aussi proverbiale que celle dont s'honore le Fantastique on devrait suivre l'exemple qu'il a tracé et n'y rien émettre d'erroné. Or il a négligé cette importante condition lorsqu'il prétend que nous n'aimons pas à rendre justice à l'hon. Mr. Caron. Il nous a mal jugé. Nous n'aimons pas à prodiguer légèrement la louange à qui que ce soit parceque nous savons que l'homme est assez généralement porté à se rengorger, à se féliciter tout bas et que l'approbation que nous donnons acquiert du prix par sa rareté. Hum ! néanmoins si le jeune blanc bec d'artisan veut bien se donner la peine de relire le numéro où nous mentionnons le vote de l'hon. maire au sujet des taxes, il verra que nous ne reculons pas plus devant les éloges que devant les reproches dès que nous les croyons mérités. À ce propos nous dirons que Mr. Lafontaine par l'exposé de la conduite de lord Sydenham a bien mérité, de ses compatriotes.

Nous avons intercepté une lettre adressée à lord Melbourne par certain personnage emplumé et qui mériterait de l'être doublement ; elle paraîtra prochainement.

A VENDRE A CE BUREAU.

LE Portrait de sa Grandeur L'ÉVÊQUE DE NANCY, sur papier commun. Prix 30 Sous.